

Mon Jésus ! quel honneur insigne !
 Quoi ! moi, pécheur tant obstiné,
 Dans vos bras je fus ramené !...
 Hélas ! J'en étais bien indigne !
 Oh ! Je ne vous quitterai plus ;
 C'est pour vous seul que je veux vivre.
 Honneurs, cessez de me poursuivre ;
 J'ai donné, j'ai donné mon cœur à Jésus,
 Honneurs, cessez de me poursuivre [*bis.*]
 J'ai donné, j'ai donné mon cœur à Jésus

Seigneur, cette joie indicible,
 Je l'abriterai sous vos lois.
 Servir deux maîtres à la fois,
 Vous l'avez dit, c'est impossible !
 Non, Je ne vous quitterai plus ;
 C'est pour vous seul que je veux vivre.
 Mondains, cessez de me poursuivre ;
 J'ai donné, j'ai donné mon cœur à Jésus
 Mondains, cessez de me poursuivre [*bis.*]
 J'ai donné, j'ai donné mon cœur à Jésus !

Saint Joseph, Gardien de Jésus-Hostie. — Il y a quelques années, des religieuses fondèrent une école au milieu de difficultés très grandes, dans un pays éloigné de l'église, sans prêtre, où les enfants n'allaient jamais à la Messe, et où elles-mêmes ne pouvaient pas y assister souvent. Elles mirent leur œuvre sous la protection de St Joseph, et le prièrent, sous le titre de *Gardien de Jésus-Hostie*, de venir installer chez elles Celui dont il est le gardien fidèle. Il y eut à vaincre des difficultés extrêmes. En attendant, elles préparèrent une modeste chapelle, et, devant le tabernacle vide elles entretenirent une lampe allumée, comme pour inviter Notre-Seigneur à venir résider dans ce petit sanctuaire.

Or, toutes ces grâces ont été obtenues peu à peu. Le Saint Sacrement réside au Tabernacle de la chapelle. Saint Joseph a donc exaucé les prières de ces religieuses, et témoigné que le glorieux nom de Gardien de Jésus-Hostie lui était agréable.